

Les élèves de l'Option Musique du Lycée Henri IV qui ont participé à ce concert:

BLAVY Vincent
CEGIELSKI- GUESSARIAN Marie
CHAPELLON-PREVOST Coline
CORDERO Thomas
CORREZE Ariane
DASCENCO Alex
DOMBRET Garance
DOREMIEUX Chloé
ESTIENNE Blaise
ETOURNAY Julia
GENGOUX-LAUZAT Sandrine
HSU William
LAHKAL Amin
LAMBERT Blanche
LECOINTRE Armance
LEPOIVRE Charles
MASSON Abel
MERBOUCHE Anna
NGUYEN Aurélie
PICART Charlotte
REGNIER Claire
REGNOUF Emma
RENAUD-LEBRET Hadrien
RIVERO Diego
ROMBA Elda
VERGER Mélina

Mme Leblanc (Lettres classiques) et Mmes Pariaud et Mirouze (Education Musicale) collaborent à l'enseignement de cette option.



**Judi 15 Mai 2014
18h30
Chapelle du Lycée**

PROGRAMME

THE BEATLES, *Let it be*

Chant, Sandrine Gengoux-Lauzat et Marie Cegielski
Piano, Lila Philips

VIVALDI, *Concerto pour violon en La m, 1^{er} Mouvement*

Violon, Blanche Lambert
Piano, Joseph Amiel

CHOPIN, *Valse n°13, Opus 70 n°3*

Piano, Blaise Estienne

DEBUSSY, *Le petit nègre*

Flûtes traversières, Claire Régnier et Garance Dombret

JOUBERT, « *Le canard et les navets* », extrait de *Quatre fables*

B.O du film HARRY POTTER, *Hedwig's theme*

Alto, Julia Etournay
Piano, Thomas Drake

MARKS, *All of me*

Chant, Charlotte Picart
Piano, William Hsu
Batterie, Mélina Verger

CHOPIN, *Nocturne*

Piano, Emma Regnouf

THE SCRIPT, *Breakeven*

Chant, Elda Romba
Piano, Diego Rivero

MARLEY, *Redemption song*

Guitare/voix, Sandrine Gengoux-Lauzat



HUBERT DE VILLÈLE PICCOLO SOLO DE L'ONF

LES DIX COMMANDEMENTS DU MUSICIEN DE L'ONF :

Ta carrière tu construiras

Les classes à horaires aménagées, le Bac musique, le Conservatoire, le CNSM avec les plus grands pédagogues, un passage obligé par l'intermittence... un concours... et un poste à l'orchestre: le Graal!

Tes congénères tu choisiras

Après avoir triomphé du concours d'entrée (et des « traits d'orchestre », pires difficultés du répertoire symphonique) le musicien peut à son tour terroriser son prochain: presque tous les chefs de pupitres sont présents lors des auditions de recrutement.

Du répertoire tu te régaleras

La « Pathétique » à chaque saison, mais aussi cette année l'intégrale des symphonies de Tchaïkovski, la quintessence du son de l'ONF dans Debussy et Ravel: de quoi nourrir la vie de notre musicien.

Les grands chefs tu côtoieras

Kurt Sanderling et son interprétation inoubliable de la « Pathétique » avec l'ONF, humaine, sensible, émouvante, comme un chant du cygne. Ricardo Muti, son élégance et sa sobriété. Et comment oublier Claudio Abbado?

Homme orchestre tu deviendras

Un musicien d'orchestre c'est aussi un chambriste, un soliste, un professeur, un chef de pupitre, quelqu'un qui transmet sa passion au jeune public (au Lycée Henri IV par exemple!)

Ta forme physique tu entretiendras

Le musicien est un sportif de haut niveau: soigner son souffle (ne pas fumer et pratiquer une activité physique régulière!), garder l'esprit lucide (l'abus d'alcool est dangereux!), supporter les rythmes infernaux (manger cinq fruits et légumes par jour!).

Le monde tu parcourras

Des Etats-Unis à Tokyo, en résidence (à Vienne avec le chœur du Musikverein par exemple) ou en tournée, le musicien d'orchestre est un ambassadeur précieux.

La hiérarchie tu respecteras

Le chef domine le super soliste qui domine le soliste qui domine les chefs de pupitre qui domine les tuttis qui dominent les partitions qui délivrent la musique...

Les solos tu vaincras

Quelquefois autant de minutes de pression que de mesures à compter pour un court instant de gloire (le solo!) à ne pas rater.

Le bras du chef tu suivras

Dans le bras du chef il y a du son. C'est un langage infra-verbal qui délivre des milliers d'informations dans un geste très court.

TCHAIKOVSKI, SYMPHONIE N°6 –

SYMPHONIE PATHÉTIQUE, PROGRAMME APOCRYPHE :

« A l'époque de mon voyage (à Odessa), j'ai eu l'idée de composer une autre symphonie, à programme cette fois, mais un programme qui doit rester une énigme pour tous - qu'ils essaient de deviner ! » Tchaïkovski, 1893.

Nous avons deviné

Un vieux musicien dévoré par un profond mal être cherche à repousser la mort inexorable qui rôde. Son esprit malade, torturé par la recherche incessante d'une inspiration fuyante et hanté par les souvenirs de sa jeunesse, tournoie et cherche à s'échapper de sa prison terrestre.

1 Adagio- Allegro non troppo

Un vieux musicien envahi par la mélancolie se promène dans une forêt lointaine. Accablé par une langueur extrême il n'arrive plus à composer. Surgit soudain une biche, déesse de l'Inspiration, porteuse d'une lumière éblouissante, promesse d'un apaisement.

Il la chasse inexorablement et leur course folle, dans des sonorités stridentes, les emmène près des ravins et des gouffres sans fond. Le musicien tend son arc et touche l'Inspiration d'une flèche en plein cœur. Elle agonise et suffoque. Dans une valse triste il se repaît de sa splendeur mourante. Il trouve enfin la paix intérieure.

2 Allegro con grazia

Alors, envahi d'une douce inspiration son esprit tournoie dans une valse élégante mais fiévreuse. Il est bientôt submergé par cette mélodie qui le dévore et dont il n'est plus maître. Des sonorités lancinantes et sourdes le font chavirer.

3 Allegro molto vivace

Au cœur d'une clairière des jeunes muses aux tenues légères et colorées virevoltent au son d'une tarentelle enjouée. A la légèreté des cordes vient se mêler peu à peu l'appel des cuivres : l'atmosphère s'assombrit, devient sourde et martelée comme une marche au supplice. L'Inspiration est comme prisonnière du mal être de celui qui la cherche.

4 Adagio lamentoso

Il trouve refuge au bord d'un lac. Son reflet le plonge dans une méditation introspective sur la dissolution d'un moi et d'un esprit qui n'a jamais pu trouver la sérénité espérée. A l'image de l'eau qui lui file entre les doigts le cours de sa vie lui échappe. C'est le dernier rôle profond d'un mourant.

AGUILERA, *Say something*

Chant, Blanche Lambert
Piano/chant, Charlotte Picart

PURCELL, *First Act tune et Dance for the fairies*

Flûtes traversières, Claire Régnier et Ariane Corrèze
Alto, Julia Etournay
Violoncelle, Armande Lecointre

CHOPIN, *Valse n°7, Opus 64 n°2*

Piano, Emma Regnouf

FRANCK, *Sonate pour violon et piano en La M, 3^{ème} mouvement*

Violon, Abel Masson
Piano, Diego Rivero

DEBUSSY, *Syrinx*

Flûte traversière, Anna Merbouche

CORELLI, *thème « La Folia », interprétation libre*

Guitare électrique, Thomas Cordero

Elton JOHN, *Your Song*, version d' Elie GOULDING

Chant, Charlotte Picart
Piano/chant, Emma Regnouf

POULENC, *Sonate pour flûte, 1^{er} mouvement*

Flûte traversière, Anna Merbouche

WAGNER (arrangé par Liszt), « *La mort d'Iseult* »

Piano, Aurélie Nguyen

BRECHT/WEIL, « *Mack the knife* » extrait de *L'Opera de quat'sous*

Chant, Elda Romba
Piano, Diego Rivero

CLASSES DE SECONDES ET PREMIERES

Pour sa création en classe de seconde et première l'option facultative musique a proposé aux lycéens d'acquérir connaissances, repères, méthodes d'analyse, esprit critique et aptitude à communiquer grâce à un partenariat étroit noué avec l'Orchestre National de France.

→ Tarifs préférentiels de 5€ sur les concerts ciblés « Appogiature » ; concerts précédés d'une présentation du programme par un producteur de France Musique et les musiciens de l'orchestre.

→ Une analyse approfondie des oeuvres programmées aux concerts

→ La rencontre avec les musiciens de l'orchestre et les artistes programmés plongera les lycéens dans l'univers des professionnels de la musique.

→ Enfin, la rédaction d'une rubrique dédiée « Le plumier d'Henri IV » dans le programme de salle

MOZART, CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE N°9 –
DAVID FRAY, PIANISTE

DVORAK, SYMPHONIE N°9 - DAVID ZINMAN, CHEF D'ORCHESTRE

HAYDN, CONCERTO POUR VIOLONCELLE N°2 –
EDGARD MOREAU, VIOLONCELLISTE

GRIEG, CONCERTO POUR PIANO - KRISTJAN JÄRVI, CHEF D'ORCHESTRE
VALENTINA LISITSA, PIANISTE

TCHAÏKOVSKI, SYMPHONIE N°6 - JOSHUA BELL, VIOLONISTE

PORTRAIT DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE-

L'ORCHESTRE FAIT LE JACQUES : INVENTAIRE À LA PRÉVERT

Un la
Un souffle dans un tuba
Deux silences et trois soupirs
Quatre anches un piccolo

De la douceur

Une mentonnière qui palpète une colophane qui s'effrite trois pistons qui s'agitent
une clarinette qui pituite

De la ferveur

Une sourdine bol deux sourdines sèches trois sourdine Tourte quatre sourdines wa-wa... ouah!
une embouchure un bec un couvre-bec une coulisse
des coulisses une ribambelle de pupitres douze smokings dans un flight case
une contrebasse dans un flight case un parc de flight case

Du labeur

Des planches de bois des coussins de velours un gong de bronze une cloche d'airain
un hautbois d'amour un triangle de fer à béton de récupération une huile pour graisser
une graisse pour huiler un onguent pour lubrifier et la trombonite
Une colophane pour accrocher une planche pour agripper

De l'ardeur

Un écouvillon qui va et vient un régisseur qui vient et va une baguette qui virevolte un
maestro qu'a les chocottes
L'érable le roseau le pernambouc et l'alisier des strass et des talons aiguille une
timbale qui tonne
des cymbales qui sonnent des fibres de verre et du carbone
Des barillettes des clés des pieds des becs et des roulettes un pédalier sous un clavier
des chevalets des éclisses
des pavillons et des pare-son des sillets des tringles des ressorts et des ouïes
des âmes
Du bonheur

GRIEG, CONCERTO POUR PIANO -

POEME NORVEGIEN :

Aimar Gronvold, le premier biographe de Grieg, raconte :

« Un jour d'été des années 1880, il passe en bateau devant le petit hameau d'Ullensvang, dans le Hardanger. Il aperçoit la mince silhouette d'Edvard Grieg marchant à pas rapides le long du fjord, à Lofthus, dans les rochers et les éboulis. Il se dirigeait vers une petite éminence sur laquelle s'élevait le modeste chalet qu'il avait fait construire pour pouvoir y composer. Ce chalet surplombait le fjord. Sur la rive opposée du Hardanger profond et sombre, les cimes du glacier de Folgefonna scintillaient au soleil. Chaque été, parfois aussi l'hiver, Grieg venait y chercher le calme et la paix dont il avait besoin pour composer. Au cœur de cette nature incomparable, dans un paysage norvégien grandiose, il avait installé son piano et son pupitre. Tel un nouvel Orphée, il jouait en harmonie avec la flore et la faune, avec les paysans dont le dialecte rapide et sonore chantait à ses oreilles, il vibrait à l'unisson du paysage fascinant et changeant du Hardangerfjord. Il existe un lien puissant entre le milieu dans lequel Grieg écrit et la musique qu'il compose... »

Inspiration...

Quand les notes surgissent du flot de la rivière
Le vent paraît alors murmurer sur les fjords
L'entrée d'un concerto, le vibrato des cordes
Et les portées alors se font hospitalières

Au pas mystérieux d'un renard argenté
Répond la mélodie des cors et des hautbois
A l'écoute d'un chant venu de l'au-delà
Les doigts courent soudain, légers, sur le clavier

Dans le silence bleu des paisibles glaciers
S'élançe fièrement l'impétueux archet
Et l'exquise beauté d'aurores boréales

Chuchote au musicien dans le petit matin
Une croche pointée ou un rythme ancien
Qui vibre dans la brise et tutoie les étoiles.



OPTION FACULTATIVE MUSIQUE

EN PARTENARIAT AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

DANIELE GATTI, DIRECTEUR MUSICAL



CLASSES DE TERMINALES

Les cours de terminales préparent à l'épreuve orale du Baccalauréat. Ils sont organisés selon les deux axes de l'épreuve théorique :

- ➔ Méthodologie et entraînement à l'écoute comparative,
- ➔ Etude des œuvres du programme 2014

ARCANGELO CORELLI, SONATE *LA FOLLIA*, OPUS V N°12

THIERRY MACHUEL, ENSEMBLE D'ŒUVRES

MILES DAVIS, EXTRAITS DE L'ALBUM *TUTU*

« LE PLUMIER D'HENRI IV »

MOZART, CONCERTO POUR PIANO N°9 –

CORRESPONDANCE FICTIVE :

A GEORGES NOVERRE

Undécima hora noctis, Salzbourg, 23 novembre 1776

Entre tous cher, excellent, noble ami

Estimé et chéri

Danseur incomparable

Artiste vénérable

Et père inestimable !

*Voilà que j'ai rencontré votre fille Victoire ! Diable comme elle est charmante ! Et virtuose ! Eh ! Je puis vous dire que cette rencontre m'a comblé de bonheur ! Cette petite, vous me l'aviez cachée... – Ah ! Bien Mademoiselle Genomai, vous avez été acclamée à Vienne et vous m'avez donné envie d'écrire quelque petit enfantillage – J'ai composé un peu avant de dormir hier soir, j'y ai finalement tenu jusqu'à six heures, il m'est venu des audaces !...J'étais de la plus belle humeur : Jenomy m'inspirait. Tonnerre du ciel ! Vous verrez que la matière de ce concerto est nouvelle et conviendra à Paris. Le piano n'attend pas que l'orchestre s'installe : presto, il entre, il s'affirme, il devise avec les instruments, il leur cloue le bec ! Je suis assez content de moi. Une phrase aussi m'a trotté dans la tête, comme un air d'opéra, un chant : *sol, do, mi, sol...fa, mi, ré, do...* Et puis il m'est venu l'idée d'un menuet. On joue tout trop vite, *prestissimo, prestissimo* ! Les yeux n'ont pas le temps de voir, ni les doigts de trouver les touches ! Un menuet, que Diable ! Vous savez mieux que personne, mon excellent ami, qu'il faut prendre son temps pour le danser !... J'ai dit adieu à toutes ces conventions qui m'étouffaient, j'ai cherché les notes qui s'aiment ! J'ai travaillé de toutes mes forces et la matière m'a paru riche et variée.*

Et maintenant, adieu ! Soyez gai et de bonne humeur ! – Vous riez, Monsieur le maître de ballet ? Allons tant mieux ! J'aimerais être auprès de vous afin de pouvoir danser et sauter avec vous ! A propos comment cela va-t-il pour mon français ? Je puis vous dire que j'irai vous voir bientôt : je sais que j'ai chez vous mes repas aussi souvent que je veux ! Vous êtes le meilleur homme du monde.

Mozart magnus, corpore parvus !



EDGARD MOREAU, VIOLONCELLISTE –

RÉPERTOIRE AMOUREUX :

Antiquaire : le métier de son père. C'est dans une boutique d'antiquités qu'il a vu à 3ans une petite fille jouer du violoncelle : coup de foudre ! Pour la petite fille ou pour le violoncelle ? Les deux !

Baccalauréat : en autodidacte à 15 ans. Sujet de philo : le désir. Il n'avait jamais assisté à un cours de philo mais le thème l'a inspiré !

Conservatoire : sa seule école, en tout cas son école de cœur, et sa deuxième maison

Dimanche matin (concerts du) : le public n'y est pas toujours très réveillé !...

Echauffement : pas de gammes, ni d'exercices. Avec le répertoire et son cortège de difficultés

Famille : un soutien indéfectible

Génération : leur mélange est pour lui source de richesse

Haydn : à 7 ans, sa première rencontre avec le Concerto en ré majeur... « petit, on essaie de jouer les notes », plus grand on les fait vivre !

Jeunesse : la sienne n'est pas ordinaire

Kronberg Academy : un rendez-vous mensuel en Allemagne pour continuer à apprendre auprès des plus grands

Monde : son terrain de jeu(x)

Oeuvre : « je n'ai pas de préférence véritablement. C'est l'œuvre que je joue que je préfère. »

Public : une invisible présence

Rostropovitch : un idéal à atteindre

Suzuki (méthode) : un apprentissage amoureux et ludique de la musique, par le plaisir.

Tchaïkovski : le concours qui l'a révélé au monde musical. Jamais un Français avant lui n'était allé aussi loin.

Venezuela : le violoncelle est soupçonné de recel : il y fut gratté, écaillé, raclé à la recherche de substances illicites et faillit ne jamais revenir ! Heureusement c'était un violoncelle « de voyage » !

HAYDN, CONCERTO POUR VIOLONCELLE N°2 -

" VIRTUOSITÉ MAIS LÉGÈRETÉ : MENUS PROPOS "

Jean 12 ans, collégien, violoncelliste amateur

« Cette mélodie douce et légère crée une atmosphère de doux plaisir, née d'un tempo régulier, un son délicat et des touches de subtilité musicale que l'on ne trouve guère ailleurs, vraiment uniques...un moment plein de jouissance et de saveurs ... ! »

Madeleine 14 ans, Lycéenne, violoncelliste amateur

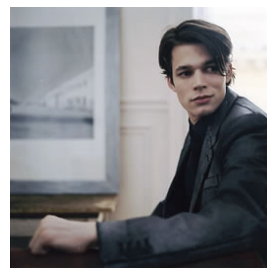
"Le concerto d'Haydn est extraordinaire, il est presque aérien. Le troisième mouvement procure une grande joie de vivre malgré les difficultés techniques: les sauts d'octaves, les triples croches...Mais il reste tout de même très agréable à jouer."

Sophie, 24 ans, violoncelliste:

C'est une œuvre qui dévoile la virtuosité du musicien. Il faut que la maîtrise technique soit au service des couleurs musicales. Les coups d'archet doivent être choisis avec soin. Les sauts d'octaves et l'usage des doubles cordes doivent être imperceptibles à l'oreille. Les différents thèmes de ce concerto, par leur volubilité, signent la volonté d'un compositeur, qui a ainsi mis en valeur un instrument de « basse continue », un demi siècle après Bach. Il n'en reste pas moins que ce concerto est une perle.

Thibaut, 29 ans, journaliste, violoncelliste amateur

"Rarement violoncelle aura été plus aérien. Il péroré et virevolte au-dessus de l'orchestre, puis vient s'enrouler autour de l'une des branches qui lui est tendue, avant de reprendre son vol. Chargé de malice, de langueur et d'élégance, l'air qui le porte est constitué de la même matière que l'âme du corps qui l'étreint ; pure et lumineuse".



DAVID FRAY, PIANISTE -

RÉPERTOIRE AMOUREUX:

Acoustique : il y a des salles qui vibrent mystérieusement (...) mais on est en partie responsable de la réponse acoustique de ce que l'on joue.

Andante (du *Concerto « Jeune homme »*) : un miracle absolu.

Bach : le compositeur dont je ne me lasse jamais.

Beethoven : on est dans l'humain avec un grand H.

Concert : un grand contrôle et un grand abandon, une matière vivante.

Chef d'orchestre : l'alpha et l'oméga.

Doigté : le véhicule qui permet de phraser.

Déchiffrage : la plus belle interprétation d'une partition de Mozart.

Épice : la pédale et le vibrato.

Fugue (de Bach) : je joue deux voix, je chante la troisième.

Hologramme : Mozart est comme un hologramme ; on croit l'attraper et il disparaît.

Intimité : Schubert. Un cristal un peu fragile, si on le travaille trop on l'abîme.

Investissement désintéressé : ce que j'admire le plus.

Jacques Rouvier : mon maître.

Kawaiï : mes pianos de travail, à Paris et à Tarbes.

Liberté ultime : le chant.

Musique : un discours, une diction qui ne passe pas par les mots ; un art merveilleux mais un peu insaisissable.

Mémoires : celle de l'enfance, évidente ; celle de l'adulte, volontaire ; celle des muscles, traîtresse.

Naissance : miracle à recréer chaque soir de concert.

Piano : une sorte de caméléon.

Pianiste (idéal) : pas trop grand et compact.

Solfège : un exercice de l'esprit. Il faut construire avant de déconstruire.

Tradition : elle n'a pas toujours raison.

Une Vie : ne suffit pas pour savoir jouer du piano.

Et un répertoire, même amoureux, ne suffit pas à découvrir la vie d'un musicien

Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur le site www.decouverteonf.fr

THE TIMES

« Le petit journal », édition fictive du vendredi 15 décembre 1893

De notre correspondant à New-York, Jacques Deschamps

Demain soir à Carnegie Hall aura lieu sous la direction d'Anton Seidl, la première audition publique de la Symphonie du Nouveau Monde de Monsieur Anton Dvorak.

Célèbre dans le vieux continent, il a été appelé à New-York pour diriger le Conservatoire. Dire que l'Amérique attend de pied ferme la révélation de ce qu'elle a pris l'habitude d'appeler la « Symphonie noire » est un euphémisme! Selon les déclarations de Monsieur Dvorak aux journalistes du New-York World, l'avenir musical de l'Amérique passerait désormais par la mise en valeur de la musique nègre: « Dans la musique noire je découvre tout ce qu'il faut pour une noble et belle école de musique. » Cet éloge d'un compositeur – tchèque!- en direction des chants populaires noirs n'est pas passé inaperçu et la presse américaine a relayé largement le caractère explosif de cet événement: non seulement l'ancienne inspiration européenne se fendille, une école américaine semble sourdre d'un inconscient collectif, mais quel

inconscient collectif! Les Noirs sont un sujet tellement sensible encore en Amérique! Par une indiscretion, nous avons appris que, dans l'édition du New-York World de demain, Monsieur Dvorak révélait s'être aussi inspiré d'un poème indien: le chant de Hiawatha de Longfellow, un hymne à la nature entrecoupé d'épisodes magiques et cruels. La presse outre-atlantique, avide d'inattendu, se déchaîne, se fait l'écho d'une Amérique bien pensante, et dénonce Dvorak comme le chantre des minorités... Friand de sensationnel, le journal de Monsieur Pulitzer, en ouvrant ses colonnes au compositeur tchèque, avant même la première audition de sa symphonie, suscite l'impatience d'un public circonspect et entretient une atmosphère de suspicion teintée de scepticisme malveillant. Demain les accents sans doute révolutionnaires de la Symphonie from the New World retentiront comme un coup de tonnerre. Ou comme une immense déception? Nous vous relaterons l'événement comme il se doit dans les colonnes de notre prochaine édition.

TMTC MGGLÉ

L.A

EXTRAIT IMAGINÉ DU JOURNAL INTIME DE DVORAK:

6 Juin 1891,

Curieux télégramme que j'ai reçu ce matin !

« Accepteriez-vous *stop position stop* directeur *stop* conservatoire national de musique de New York *stop* octobre 1892. Aussi diriger six concerts de vos oeuvres . »

Il pourrait changer ma vie... Je reste confus devant tant de générosité. Dois-je prendre un nouveau départ en Amérique ? Cette expérience m'attire beaucoup mais la Bohême est ma patrie de coeur !...

En revanche, cela pourrait être bénéfique pour ma carrière... Le salaire proposé est considérable...

Je dois y réfléchir. La nuit porte conseil...

5 Octobre 1892,

Nous sommes arrivés il y a déjà une semaine et je suis abasourdi par toute cette agitation !

Une énergie folle se dégage de cette ville! Il y a assurément ici de nouvelles sources d'inspiration et je me sens bouillir lorsque j'écoute la musique de cette ville.

3 Janvier 1893,

Tant d'influences cohabitent à New York ! J'ai découvert de nouvelles mélodies et redécouvert celles de mon enfance. J'ai déjà commencé à composer, c'était plus fort que moi ! Une symphonie, qui mêlera l'Europe à l'Amérique, les chants nègres aux ancestrales légendes indiennes, la Symphonie d'un Monde Nouveau !

10 Mai 1893,

J'ai terminé... Mon oeuvre sera jouée pour la première fois à Carnegie Hall ; les critiques fusent déjà !

16 Décembre 1893, 1h du matin,

Suis-je en train de rêver ? Mes oreilles bourdonnent encore des applaudissements ! Dès la fin du deuxième mouvement, la salle entière était debout, scandant mon nom. J'étais comme porté par le public, qui ne voulait plus partir ! C'est comme si j'avais reçu de plein fouet toute l'émotion qu'avait ressentie chaque homme, chaque femme de cette salle ! Pendant un instant, tous ont été réunis par l'amour de la musique. C'est cela le Nouveau Monde ! Wonderful !